ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Circonscription de TOULOUSE-NORD

PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Docteur Marcel BOUVIER

Officier de la Légion d'honneur
Croix de guerre avec palmes
Médaille de la Résistance
Conseiller général de la Haute-Garonne
Adjoint au Maire de Toulouse
Ancien Maire de Castelginest

Remplaçant éventuel :

Docteur Jean NICOULEAU

Chevalier de la Légion d'honneur
Médecin-Vétérinaire
Maire de Bouloc

Lorsque, le 26 septembre, je faisais afficher sur les murs de Toulouse un appel pour le « OUI », je fondais ma position sur les votes récents de la Fédération de la Haute-Garonne et du Congrès National du Parti Radical Socialiste. Je prenais place, sans abandonner ni mes amis ni mes convictions, parmi ces profondes masses populaires qui devaient emporter une si magnifique victoire, le 28 septembre.

Cette victoire doit, maintenant, être complétée. Elle fut la déclaration de décès d'un système. Les élections du 23 novembre seront l'acte de naissance du nouveau.

Vous, qui avez voté « OUI » le 28 septembre pour hâter la fin d'un régime moribond, vous avez le devoir de voter le 23 novembre pour des hommes que vous chargerez de traduire le « OUI » par des textes législatifs conformes à vos désirs de réforme. Il faut tendre à un renouvellement profond des organismes centraux et à une expansion de l'économie régionale.

Le nouveau scrutin, qui est un scrutin d'hommes, fournit le moyen d'arriver à la décentralisation qui doit permettre, à chaque région de France, de voir ses intérêts mieux défendus et ses ressources mieux exploitées.

Votre élu sera, d'abord et avant tout, votre représentant et le défenseur de vos intérêts.

Toulouse et les cantons de sa grande banlieue forment un tout solidaire. Nos exploitations rurales ont besoin d'être équipées pour produire à des prix compétitifs. Les ouvriers doivent recevoir une rémunération suffisante pour rester des acheteurs éventuels. Il faut enfin fournir aux entreprises et à l'artisanat les moyens de lutter contre les concurrences extérieures à la région. Encourager les initiatives privées, associer les salariés à la prospérité de l'entreprise et tous les travailleurs à la prospérité du pays doivent constituer des buts sacrés. J'en poursuivrai la réalisation *sur le plan national.*

Je soutiendrai donc *le chef du Gouvernement pour rétablir l'ordre public, pour pratiquer une politique de large progrès social, pour que soient respectés les droits des anciens combattants, pour réformer l'Administration en vue de réaliser des économies budgétaires, pour mettre en place une politique salaires et prix fondée sur la justice.*

En outre, une modification de nos vues en matière de construction doit tendre à mettre un terme à la crise du logement, non plus par l'édification d'immeubles à hauts loyers qui enrichissent quelques individus et sont réservés à des gens aisés, mais par un système mettant des locaux plus modestes à la portée *du plus grand nombre.*

Je ne méconnais pas l'étendue des devoirs et les responsabilités du mandat que je sollicite de vos suffrages. Je ne vous ferai pas des promesses retentissantes, sachant bien que leur accomplissement ne dépendra pas de moi seul. Je vous affirme que j'emploierai toutes mes forces à leur défense. Vous savez que nous traversons une crise grave. Les dépenses croissent et l'équilibre du budget est incertain. On peut entrevoir la fin de la révolte d'Algérie à la suite de l'immense effet du référendum, mais la paix n'est pas encore certaine.

Il reste enfin à donner à la Ve République son vrai visage à la fois bienveillant et ferme, tel que le chef du Gouvernement l'a dépeint dans sa conférence de presse.

De toutes les forces de mes convictions républicaines, avec le même élan et la même confiance que je mettais en vous la veille du 28 septembre, quand je vous conviais à voter pour le « OUI », je fais appel à votre clairvoyance pour que vous meniez à son terme l'œuvre que le référendum ne fit que commencer.

Je ne doute pas de votre sain jugement. Ne doutez pas de la fermeté de mes convictions ni de ma loyauté.

Vive la circonscription de Toulouse Nord! Vive la Ve République!

Vu le candidat : Docteur MARCEL BOUVIER.

Imprimerie Régionale - Toulouse